

Témoignage : Avec Béatrice, nous vivons les émotions des premiers pas sur un grand chemin, celui de Vézelay.

Chers pèlerines et pèlerins,

Le Chemin de Compostelle s'est immiscé dans mon esprit par le biais d'amies qui décidaient de le cheminer, par des lectures qui me tombaient entre les mains, par des relations qui me contaient leurs expériences ...

Puis en 2023, je fixe la date...Ce sera à la fin avril 2024. Je choisis cette période peu estivale et même pré-printanière pour éviter l'affluence. J'ai besoin de calme et de solitude pour réussir à me déconnecter du trublionnant rythme de travail.

Vézelay sera mon point de départ, village hautement énergétique et un peu hors des chemins battus.

Merci à l'association Compostelle 53 de m'avoir guidée pour la préparation de mon paquetage et à une amie de m'avoir accompagnée lors de ma remise en jambes.

Le jour du départ est là. Ce 19 avril, je sors de mon appartement, le sac au dos, en direction de la gare de Laval. Etrange sensation, comme un décalage entre l'impression de vulnérabilité avec juste mon sac dans la ville et en même temps un sentiment de liberté immense de tous les possibles avec juste un pas après l'autre.

Le premier pas

A la descente à la gare de Sermizelles, nous sommes une petite équipe de 6 personnes à arborer la coquille. Pas de navette pour nous emmener. Nous entamons les 10 kms qui nous séparent de la fin de notre première étape. Les cours d'eau ont déposé sur le haut de leurs berges des amoncellements de branches et de troncs, traces de la montée du niveau des rivières ces jours derniers. A partir d'Asquins, l'inclinaison de la route se fait plus forte et cela n'arrêtera plus : une belle entrée en matière ! L'arrivée au centre Sainte Madeleine est un réel soulagement, un havre de paix et de chaleur. Les bénévoles y sont des plus charmantes.

Samedi matin, 7h30, nous sommes tous au petit-déjeuner pour assister aux Laudes, à 8h, à la basilique. La sœur principale a soigné un oiseau, un jour, qui ensuite est resté. Depuis, lorsque la sœur chante, on entend l'oiseau chanter dans l'édifice. C'est magique ! Après la cérémonie, bénédiction des pèlerins, remise de la petite médaille de Sainte Madeleine et nous voilà fin prêts. Mes compagnons partent aussitôt et vont tous par Nevers. Je profite donc de cet endroit, malgré le vent froid et la brume : la crypte, les vestiges des bâtiments des moines et le panorama.

Un saut à l'accueil pèlerins, l'achat de bananes, je résiste à la devanture du bouquiniste qui me fait de l'œil et HOP ! direction Bourges. J'ai entendu plusieurs histoires sur ceux qui se perdent dans cette forêt. Il faut bien regarder les indications.

Tellement bien que sur une large voie, j'allais louper la bifurcation !

Heureusement, le soleil a illuminé le sous-bois. La photo s'imposait. Et...je l'ai VU...la coquille bleue et or...sur l'arbre, juste devant !!! Alors, j'ai bifurqué vers la gauche. Ouf !!

Au franchissement de l'Yonne, je fais une halte pour faire trempette aux orteils. C'est vivifiant ! Je reprends la grimpette jusqu'au gîte de Marie-Paule à Asnois. Une pause des plus agréable avec un chauffage rallumé juste pour moi. Car il gèle ce soir...

Le lendemain, ma cagoule est tout ce qu'il faut car il fait très froid et le vent est au Nord. Mais un pas après l'autre, rien ne m'arrête. A saint Germain des Bois, je cherche à me mettre à l'abri au pied de l'église. Les nuages trop menaçants, j'hâte le pas dare-dare jusqu'au lavoir de Thurigny. Un abri plus abritant pour manger un morceau.



De nombreux petits lavoirs essaient le chemin, avec chacun leurs particularités, tous, charmantes haltes, où l'on peut parfois tremper les orteils. Un peu avant Varzy, au détour d'un de ces petits lavoirs, je rencontre deux messieurs qui se croyaient perdus tant ils ne voyaient personne ! Aussi loin de la Mayenne, Stéphane et Denis sont de Laval !! Incroyable !! Nous terminons l'étape ensemble où une animation nous attend : la foire de la St Georges. L'église est fermée. Moment sympathique où les gens nous abordent et ont des anecdotes sur le chemin. L'installation au gîte, elle, est glaciale. M. Housson n'a pas chauffé les chambres et pour le séchage du linge, ce n'est pas gagné. Mais, ça se fait. Allez, on continue.



Je me suis prévue de courtes étapes pour pouvoir flâner, prendre le temps. Je repasse par l'église, ouverte ce matin, je découvre ses magnifiques vitraux et le lavoir. Je me perds, grimpe un peu plus que ce qu'il faut, rencontre un écureuil Et retourne sur le bon chemin. Au creux de la vallée, le lavoir de Bourras la Grange. A midi, je suis à Champlemy. Repas frugal de noisettes au soleil car le lundi, tout est fermé. Mon étape du soir se fait à l'Abbaye de Bourras. Vieille bâtisse, propriété d'un couple charmant, aux petits soins, auprès de qui je passe un agréable moment aux notes de la musique classique que Marie-Thérèse écoute. Ils accueillent les pèlerins avec plaisir même pour une simple halte rafraichissante.

Le lendemain, je suis les conseils d'Hubert et prends un chemin de traverse qui me permet de rester au soleil et de suivre la rivière. Je profite de cette douce tiédeur pour m'adosser à un arbre, lézarder et écouter les oiseaux. Je récolte de l'ail des ours et de magnifiques plumes. Je m'égare encore un peu, demande mon chemin à la première maison. Une dame charmante, non étonnée de ma mésaventure m'indique le chemin à suivre. Celui-ci me permet de découvrir le lavoir de Fontenailles qui est à ciel ouvert puis celui d'Arbouse avec sa plantation d'arbres fruitiers.

Première arrivée, je fais tranquillement ma lessive et ma toilette. Ce refuge, très bien tenu par la mairie, laisse une épicerie à notre disposition. Deux dames Hollandaises partageront ma soirée. Cela me fera pratiquer mon anglais et profiter de leur goût pour l'opéra italien. Elles m'ont laissée des boules quies car elles savent ronfler. Trop chou 😊. J'ai bien dormi et elles n'ont pas ronflé.

Ce matin, le temps est plus menaçant, sans soleil, mais moins froid. J'aurais l'occasion tout de même d'inaugurer ma cape de pluie. Seule sur ces derniers chemins forestiers, je pousse la chansonnette. Les églises de Mauvrain et Murlin étaient fermées. Dommage.

A la sortie de Raveau, le chemin enherbé longeant le cimetière appelle mes orteils à sortir des chaussures. C'est frais et doux. J'apprécie. Les sons de l'autoroute m'indiquent l'approche de La Charité. Avant de la longer en contre-bas, je découvre un ancien tunnel qui permettait de passer en dessous. Et que fait-on dans un tunnel ??? On crie, on écoute l'écho. C'est cool ! A l'office de tourisme, je récupère les clés et je m'installe. C'est très confortable. Je ne traîne pas pour aller visiter le Prieuré. Ensemble purement magnifique de dédales de bâtiments et d'histoire.

La charité sur Loire marque le point central de ce périple : sur le plan chronologique et sur le plan géographique : avant, paysages de vallées, rivières et forêts, après, campagne ouverte et moins de chemins.

Magnifique soleil pour passer au sud de la Loire. Il faut longer la nationale un peu puis on passe au pied de ce chêne remarquable ! C'est le chêne de la chapelle Montlinard. Splendide.



Je me suis re-re perdue, je ne sais plus où. Mais j'ai réussi à atteindre mon gîte au Bondonnat pas trop tard. J'y suis seule, ce qui me permet de prendre mes aises, surtout pour le séchage de la lessive ! Les nuits sont pleines de rêves

Aujourd'hui, je vais explorer le moindre endroit boisé. Je rentre dans les taillis, les chemins creux et les routins des animaux. J'aperçois même deux biches. C'est magique.

En passant à Couy, n'hésitez pas à entrer dans la petite église. Elle est très simple et comporte de beaux vitraux ainsi qu'un bénitier de style Berrichon.

La pluie menace de plus en plus. En arrivant à Baugy, je file faire des courses. Mon colocataire arrivera plus tard. Il est originaire de Montaigu et fait le chemin dans l'autre sens. Notre voisin n'est autre que le prêtre de la paroisse. L'église est magnifiquement fleurie et elle embaume la rose. Elle est dédiée à Saint Martin.



Église de Couy (Cher)

Petite étape aujourd'hui où je me délecte du soleil et la dernière portion de forêt, entre Villabon et Brécly.

Aménagement d'un cours d'eau.

Pause en retrait de la route. Allongé au bout d'un champ, à l'abri des regards, je me perds dans les nuages ...

Eglise de Villabon, mais surtout son petit café bien réconfortant tenu par une jeune personne très agréable.

Petite sieste dans la dernière forêt au pied d'un beau chêne. Un peu de contact avec la terre pour changer de la route. C'est le plus difficile sur ces dernières étapes.



Avant dernière étape à Brécly. Je ne suis pas fâchée d'arriver car le ciel est très menaçant. Je récupère les clés au café-restaurant. En début de soirée, nous serons quatre à nous abriter des pluies torrentielles qui s'abattent dehors. Nous dînons ensemble. C'est très chouette de partager nos chemins.

Destination Bourges. Nous partons chacun à notre rythme et décidons de se retrouver à Sainte-Solange pour un café. Alors que la route se déroule loin devant, sur le bord, une pause est proposée au pied de cet arbre. Une petite table et un banc usé par le temps, un écriteau pour un peu d'histoire et nous dire que le bitume va bientôt laisser place à la terre. Une petite boîte pour un petit mot et c'est reparti. C'est une petite attention pour les pèlerins, une très belle connexion. A sainte-Solange, pas de café car il est fermé. Je continue donc ma route. Le couple me rattrape à ma première pause, un peu plus loin, à l'entrée du chemin de terre.

Nous faisons un bout de chemin ensemble, pas facile de caler les rythmes. Finalement, ils s'arrêtent pour faire sécher leurs tentes au soleil et je trace mon chemin. Nous nous reverrons à Bourges.

On la voit de loin la Cathédrale. On n'a l'impression qu'elle est toute proche et que l'on ne l'atteindra jamais !!

Après encore une bonne traversée de ville, l'office de tourisme et la Cathédrale. Le prêtre, de sa haute stature, vous interpelle à l'entrée pour tamponner la crédenciale. Il semble y tenir tout particulièrement. Car on peut aussi obtenir le tampon à la boutique. Mais cela aurait moins de panache !!



Je suis restée le lendemain, pour visiter la ville. Puis le train jusqu'à Laval et le retour à pied jusqu'à l'appart.

Dix jours ! à peine le temps de se rendre compte que l'on est parti ! Juste le temps de prendre ses marques. Et pourtant déjà tellement de rencontres et d'images merveilleuses d'avoir parcouru un petit bout de terre et d'histoire.

Cette escapade m'a permis d'estimer mes capacités, de valider l'organisation. C'est un bon tremplin pour la prochaine !

Merci à toutes et tous